

APPENDICE

BIBLIOGRAPHIE

COLLECTIONS GÉNÉRALES DE TEXTES ORIGINAUX OU TRADUITS

L'ouvrage fondamental, malheureusement inachevé, reste encore J. A. ASSEMANI, *Codex liturgicus Ecclesiae universalis in XV libros distributus*, 13 vol., Rome 1749-1766. Réimpression anastatique, Paris-Leipzig 1902.

Il est aussi tenu compte autant de l'Orient que de l'Occident dans H. A. DANIEL, *Codex liturgicus Ecclesiae unversae in epitomen redactus*, 4 vol., Leipzig 1853 ; et dans C. E. HAMMOND, *Liturgies Eastern and Western. Being a Reprint of the Texts either original or translated of the most Representative Liturgies of the Church*, Oxford 1878.

Au contraire, c'est au seul Orient que se réfèrent les œuvres suivantes : E. RENAUDOY, *Liturgiarum orientaliuum collectio*, 2 vol., Paris 1716 ; réimpression, Francfort-sur-le-Main 1847 ; H. DENZINGER, *Ritus Orientalium Coptorum, Syrorum et Armenorum in administrandis sacramentis*, 2 vol., Wurzburg 1864-1865 ; F. E. BRIGHMAN, *Liturgies Eastern and Western*, Vol. I, *Eastern Liturgies*, Oxford 1896, ouvrage capital dont le tome II, qui aurait dû être consacré aux liturgies occidentales, n'a jamais paru ; MAXIMILIEN, PRINCE DE SAXE, *Ritus Missae Ecclesiarum Orientalium S. Romanae Ecclesiae unitarum*, Ratisbonne 1907-1908.

C'est même aux textes de langue grecque que se borne, du moins en principe, C. A. SWANSON, *The Greek Liturgies chiefly from original Authorities with an Appendix containing the Coptic ordinary Canon of the Mass*, Cambridge 1884.

Pour être bref, dans les indications qui vont suivre, on ne se réfère généralement qu'aux quatre ouvrages d'ASSEMANI, de RENAUDOT, de BRIGHTMAN et du PRINCE MAXIMILIEN DE SAXE. Cependant pour les rites de langue copte, syriaque et arménienne, les textes de l'administration des sacrements se trouvent réunis en traduction dans DENZINGER.

Les publications marquées d'un astérisque ne contiennent que des textes en langue orientale non grecque.

Périodiques à consulter :

Bessarione. Pubblicazione periodica di studi orientali per l'unione delle Chiese, Rome 1896 s. (= B.) ; *Oriens Christianus. (Römischer) Halbjahrsheft für die Kunde des christlichen Orients*, Rome 1901-1908 ; 2^e Série, Leipzig 1911-1925 ; 3^e Série, Leipzig 1926 s. (= O.C.) ; *Orientalia christiana periodica*, Rome 1935 s. (= O.C.P.) ; *Revue Bénédictine*, Maredsous 1884 s. (= R.B.) ; *Revue de l'Orient chrétien*, Paris 1896 s. (= R.O.C.)

[Comme bibliographie courante, outre le Jb.Lw., devenu *Archiv für Liturgiewissenschaft*, voir la *Revue d'histoire ecclésiastique*, qui consacre dans chaque fascicule une section à l'histoire du culte. Les comptes rendus des ouvrages sont cités dans la suite, par ordre alphabétique. D'autres revues ont également des bibliographies courantes : *Ephemerides Liturgicae, Rivista di archeologia cristiana, Questions liturgiques et paroissiales.*]

RITE ROMAIN

On comprendra aisément qu'il ne peut être question ici d'une bibliographie générale, même incomplète, des documents textuels de l'histoire millénaire de la liturgie romaine. Qu'il nous suffise donc de donner un tableau bien modeste des textes anciens les plus importants en y ajoutant l'indication de leurs éditions plus ou moins critiques.

Liturgie eucharistique. Le Sacramentaire « léonien » qui passe pour le premier des *trois Sacramentaires romains* n'est en réalité qu'une compilation sans aucun caractère officiel de textes liturgiques urbains du VI^e et même du V^e siècle. La première édition en fut donnée par FR. BIANCHINI, *Codex Sacramentorum vetus*

Romanae Ecclesiae, au vol. IX de son *Anastasius Bibliothecarius*, Rome 1735. Suivirent les éditions : des frères BALLERINI, *Opera S. Leonis*, Venise 1753-1754, II, p. 1-160, reproduite par MIGNÉ, P. L., LV, col. 21-156 ; de MURATORI, *Liturgia Romana Vetus*, I, col. 289-484 et d'ASSEMANI, Tomus VI, *Sacramentarium Veronense*. Une édition moderne est due à C. L. FELTOE, *Sacramentarium Leonianum*, Cambridge 1896.

Nombre de textes « léoniens » se retrouvent dans un manuscrit provenant de Bobbio, dont les matériaux ont été publiés par G. MERCATI, *Antiche reliquie liturgiche ambrosiane e romane (Studi e Testi, 7)*, Rome 1902. D'une antiquité semblable sont les oraisons de l'Église de Ravenne éditées par A. CERIANI, *Il rotolo opistografo del Principe Antonio Pio di Savoia*, Milan 1883.

C'est aussi une œuvre rédigée après la mort de saint Grégoire le Grand et vraisemblablement dans le royaume franc au moyen de matériaux romains plus anciens, que ce sacramentaire dit « gélasien » dont le Cod. Vat. Regin. 316, écrit sur le déclin du VII^e siècle, est le seul exemplaire survivant. Publié pour la première fois par G. M. TOMMASI à la tête de ses *Codices sacramentarium non gentis annis vetustiores*, Rome 1680, édition reproduite dans les *Venerabilis viri JOSEPHI MARIAE THOMASII Cler. Reg., S. R. E. Card., Opera omnia*, éd. A. FR. VEZZOSI, Rome 1747-1754, VI, p. 1-229, il le fut de nouveau par ASSEMANI, Tomus IV, *Missale Romanum Vetus* et par MURATORI, o. c., I, col. 485-764, et cette dernière édition fut réimprimée par MIGNÉ, P. L., LXXIV, col. 1055-1244. H. A. WILSON en donna une édition critique : *The Gelasian Sacramentary*, Oxford 1894. Sur la trace d'une autre copie manuscrite, cf. A. WILMART, *L'index liturgique de Saint-Thierry*, R. B., XXX, p. 436-450. [On avait cru retrouver un Gélasien de type ancien dans *Prague, B. cap. O. 83*. Il a été édité par A. DOLD et L. ELZENHÖFER, *Das Prager Sakramentar*, Beuron 1949. Il est certain que ce n'est pas un pur gélasien.]

Le seul sacramentaire officiel de la vieille liturgie urbaine de Rome dont nous avons une connaissance sûre est donc celui de saint Grégoire le Grand. La plus ancienne forme, qui s'en est conservée dans un manuscrit de Padoue et qui remonte au pon-

tificat du pape Honorius I^{er} (625-638), a été publiée par K. MOHLBERG, *Die älteste erreichbare Gestalt des Liber sacramentorum anni circuli der römischen Kirche* (Cod. Pat. D 47, fol. 11^r-100^r), Munster-en-W. 1925 (L. Q., Heft 11/12), avec une étude historique d'A. BAUMSTARK. Une parenté évidente existe entre ce document inestimable et les fragments d'un curieux sacramentaire ancien de Salzbourg, dont les prémices ont été publiées par A. DOLD, *Ein merkwürdiges Sakramentarifragment aus Cim.* 15-815, Jb. Lw., II, p. 102-107. A l'époque carolingienne, un exemplaire du Sacramentaire grégorien destiné à l'usage personnel du pape et transmis par Hadrien I^{er} à Charlemagne entre 784-791 fut enrichi du fameux supplément d'Alcuin débutant par le prologue *Hucusque*, et c'est sur la tradition manuscrite de cette même époque que sont basées toutes les éditions antérieures à la publication de Mohlberg. Ce sont la première, de L. PAMELIUS, *Liturgicon ecclesiae Latinae*, II, Cologne 1541 (réimprimée en 1609, 1610 et 1675), p. 177-610 ; la seconde, d'A. ROCCA parue d'abord dans son édition des œuvres de saint Grégoire en 1593 et ensuite à part en 1596 ; celle de H. MÉNART, *Divi Gregorii Papae I liber sacramentorum*, Paris 1642, insérée par P. GOUSAINVILLE dans son édition des œuvres de saint Grégoire, Paris 1675, reprise dans celle des Mauristes, III, col. 1-240, Paris 1705, et réimprimée en dernier lieu par MIGNÉ, P. L., LXXVIII, col. 25-264 ; celle de MURATORI, o. c., II, col. 1-390, reproduite par J. B. GALLICOLI, *Sancii Gregorii Papae I cognomento Magni Opera omnia*, X, Venise 1773, p. 118-401 ; enfin l'édition moderne de H. A. WILSON, *The Gregorian Sacramentary under Charles the Great*, Londres 1915. H. LIETZMANN a tenté de faire la reconstruction critique de la première copie de ce texte prise sur l'exemplaire transmis de Rome, dans son édition : *Das Sacramentarium Gregorianum nach dem Aachener Urexemplar*, Munster-en-W. (L. Q., Heft 3). C'est bien au temps de Charlemagne qu'appartiennent réellement les fragments grégoriens édités par A. DOLD, *Ein vorhadrianisches Palimpsestsakramentarium in Gold-Unzialschrift*, Beuron 1919 (*Texte und Arbeiten herausgegeben von der Erzabtei Beuron, I. Abteilung, Heft 5*).

Une première fusion des deux traditions gélasienne et grégorienne s'est opérée dès le cours du VII^e siècle. Le type du sacra-

mentaire dit gélasien *saeculi octavi* qui en fut le produit est représenté par les éditions suivantes : K. MOHLBERG, *Das fränkische Sacramentarium Gelasianum in alemannischer Ueberlieferung* (Cod. Sangall. 348), Munster-en-W. 1913 (L. Q., Heft 1 et 2) ; P. CAGIN, *Le sacramentaire gélasien d'Angoulême*, Angoulême 1920 ; C. MOHLBERG, *Un sacramentario palinsesto del secolo VIII dell'Italia Centrale dans Remaiconi della Pontificia Accademia Romana di Archeologia*, III, p. 391-500.

Une seconde fusion se fit plus tard et de façon variée entre ce type gélasien plus jeune et la rédaction carolingienne du sacramentaire grégorien dans les curieux fragments publiés par A. DOLD, *Das Palimpsestsakramentarium im Codex Augiensis CXII. Ein Messbuch ältester Struktur aus dem Alpengebiet*, Beuron 1925 (*Texte und Arbeiten, I. Abteilung, Heft 12*), avec une étude historique d'A. BAUMSTARK ; et dans les deux sacramentaires édités par I. BRINKTRINE, *Sacramentarium Rossianum. Cod. Ross. Lat. 304*, Fribourg-en-Br. 1930 (*Römische Quartalschrift, 25, Supplementheft*), et par G. RITTER et A. SCHÖNFELDER, *Sacramentarium Fuldense saeculi X*, Fulda 1912 (*Quellen und Abhandlungen zur Geschichte der Abtei und Diocese Fulda, Heft 9*), dont le second représente un type qui, de Fulda, s'est répandu un peu partout dans l'empire des Othons et des premiers Saliens.

[Voir aussi les deux répertoires suivants qui donnent une abondante documentation pour l'histoire du missel : A. EBNER, *Quellen und Forschungen zur Geschichte und Kunstgeschichte des Missale Romanum*, Fribourg-en-Br. 1896. V. LEROQUAIS, *Les Sacramentaires et les Missels manuscrits des Bibliothèques publiques de France*, 3 vol., Paris 1924. Pour se faire une idée de la constitution des formulaires de la messe, voir P. BRUYLANTS, *Les Oraisons du missel. Texte et histoire*, 2 vol., Louvain 1952.]

Sur une tradition en vieux slave des textes de la liturgie eucharistique de Rome, cf. C. MOHLBERG, *Il Messale Glagolitico di Kiev* (Sec. IX) e il suo prototipo romano (Sec. VI-VII) dans *Atti della Pontificia Accademia Romana di Archeologia, Serie III, Memorie II*, p. 209-320.

Pour les livres de chant de la Messe romaine, le Graduel et l'Antiphonaire, on citera encore l'édition de PAMELIUS, o. c.

II, p. 62-176 ; celle de TOMMASI, *Opera*, éd. VEZZOSI, V, p. 1-292, parue primitivement sous le nom de CARUS dans ses *Antiqui libri missarum Romanæ Ecclesiæ*, Rome 1691, et reproduite par GALLICCIOLI, o. c., XII, Venise 1774, p. 1-240 ; et celle des Mauristes, insérée dans leur édition des œuvres de saint Grégoire, III, col. 671-724. Il y en a deux classes d'exemplaires dont l'une ne donne que le texte, auquel l'autre ajoute une notation musicale. Pour la première classe, nous possédons aujourd'hui la splendide nouvelle édition de R. J. HESBERT, *Antiphonale Missarum Sextuplex*, Bruxelles 1935. On y trouve l'antique Graduel de Monza publié déjà par TOMMASI, o. c., p. 157-266 et GALLICCIOLI, o. c., p. 214-221 [Voir aussi P. SIFFRIN, *Erne Schwesterhandschrift des Graduale von Monza*, *Ephem. Liturg.*, LXIV, 1950, p. 58-80], un singulier antiphonaire de Reichenau et un groupe de quatre antiphonaires apparentés : celui du Mont Blandin, édité autrefois par PAMELIUS, celui de Compiègne, employé par les Mauristes, et deux autres de Corbie et de Senlis. Le plus ancien exemplaire de la seconde classe est un antiphonaire de Saint-Gall du IX^e siècle reproduit en fac-similé par L. LAMBILOTTE, *Antiphonaire de saint Grégoire, facsimilé du Ms. de Saint-Gall*, Bruxelles 1867, et dans le tome II de la seconde série de la *Paléographie musicale* des Bénédictins de Solesmes. Y appartiennent aussi cinq autres manuscrits reproduits de la même manière dans les tomes I, IV, VIII, X et XI de la première série de la *Paléographie musicale*, un second exemplaire de Saint-Gall et ceux d'Einsiedeln, de Montpellier, de Laon et de Chartres, ce dernier connu déjà par TOMMASI, p. 267-288 et GALLICCIOLI, p. 222-240. A côté de tout cela, la partie principale de l'édition de TOMMASI basée surtout sur une copie de l'Antiphonaire de la messe faite vers 1039 garde toujours une certaine valeur spéciale.

Pour le système romain des *lectures bibliques de la liturgie eucharistique*, il y a trois éditions anciennes basées sur un nombre plus ou moins considérable de manuscrits : le *Divini Hieronymi Comes*, de PAMELIUS, *Liturgicon*, II, p. 1-61, reproduit par E. RANKE, *Das kirchliche Perikopensystem aus den ältesten Urkunden der römischen Liturgie dargelegt und erläutert*, Berlin 1847, p. LII-LXXXIII, le *Lectioarius Missæ iuxta ritum Ecclesiæ*

Romanæ ex antiquis Mss. Codd. collectus et le *Capitulare Evangeliorum de anni circulo* de TOMMASI, eux aussi publiés d'abord dans les *Antiqui libri missarum* et reproduits *Opera omnia*, éd. VEZZOSI, V, p. 321-526 et par GALLICCIOLI, p. 162-432. En tête des matériaux manuscrits se trouvent les deux listes des Épîtres et des Évangiles d'un manuscrit anglo-saxon de la bibliothèque de l'Université de Wurzburg publiés par G. MORIN, *Le plus ancien Comes ou Lectionnaire de l'Église romaine*, R. B., XXVII, 1910, p. 46-74, et *Liturgie et basiliques de Rome au milieu du VII^e siècle d'après les listes d'Évangiles de Wurzburg*, *ibid.*, XXVIII, 1911, p. 296-330. [Voir aussi A. DOLD, *Zwei wichtige Fragmente eines Doppel-Comes aus dem 8. Jh.*, *Ephem. Liturg.*, LXV, 1951, p. 77-86, et *Ein Vorläufer des Comes von Murbach*, *ibid.*, p. 237-252.] C'est également aux deux espèces de lectures que se réfère le *Liber Comitis auctus a Theotincto presbytero*, édité, d'après un ms. aujourd'hui perdu, par S. BALUZE, *Capitularia Regum Francorum*, II, Paris 1677, p. 1309-1351 et réimprimé par E. RANKE, o. c., p. LXXXIII-XCII. [Cf. V. FIALA, *Neue Beobachtungen zum Sanctorale des Comes Theotincti*, *Colligere Fragmenta*, Beuron, 1952, p. 205-214.] La seule lecture évangélique fait l'objet du *Comes ab Albino ex Caroli imperatoris praecepto emendatus* publié par TOMMASI, o. c., p. 297-318 et reproduit par GALLICCIOLI, o. c., p. 241-260 et RANKE, o. c., p. IV-XXII. [Voir l'étude et l'édition de A. WILMART, *Le lectionnaire d'Alcuin*, *Ephem. Liturg.*, LI, 1937, p. 156. Du même, *Le Comes de Murbach*, R. B., XXX, 1913, p. 25-70.] Pour l'évolution de la lecture évangélique et le nombre considérable de ses vieux documents, il suffit maintenant de renvoyer au premier volume d'un vaste travail de TH. KLAUSER, *Das römische Capitulare Evangeliorum*, I, *Die Typen*, Munster-en-W. 1935 (L. Q. F., Heft 28). [Voir aussi W. H. FRERÉ, *Studies in Early Roman Liturgy*. I. *The Calendar*. II. *The Roman Gospel-Lectionary*. III. *The Roman Epistle-Lectionary*, Oxford 1930-1935.]

C'est aux origines du Missel plénier que nous sommes transportés par les fragments palimpsestes du Mont Cassin écrits vers 700 et de pure tradition grégorienne, signalés par A. WILMART, *Un missel grégorien ancien*, R. B., XXVI, 1909, p. 281-300

[Les fragments de ce manuscrit (Cass. 271) ont été déchiffrés et édités par A. DOLD, *Vom Sakramentar, Comes und Capitulare zum Missal*, Beuron 1943. Mais le savant paléographe le data de la 2^e moitié du VIII^e siècle et il apparaît clairement qu'il n'est pas purement grégorien]; par la partie principale de la publication d'A. DOLD, *Die Zürcher und Peterlinger Messbücher Fragmente aus der Zeit der Jahrtausendwende im Bari-Schrifttyp mit eigenständiger Liturgie*, Beuron 1934 (*Texte und Arbeiten*, I. Abteilung, Heft 23), dont un appendice fait connaître de nouveaux fragments du vieux sacramentaire de Salzbourg; ~~par le~~ *Leitus-Missale Romanum-Monasterium-Lateranense*—édité par S. DE AZEVEDO, Rome—1752.

Le plus ancien exemplaire de l'*Antiphonaire de l'office*, provenant de Compiègne et remontant au IX^e siècle, n'est encore connu que par l'édition que les Mauristes ont insérée dans celle des œuvres de saint Grégoire, III, col. 733-878, reproduite par MIGNE, P. L., LXXXVIII, col. 725-850. Un antiphonaire de Saint-Pierre, écrit au Vatican vers la fin du XII^e siècle ou au commencement du XIII^e est dans le même cas; il n'est connu que par l'édition qu'en a donnée TOMMASI dans les *Responsorialia et Antiphonaria Romanae Ecclesiae a S. Gregorio M. disposita cum Appendice monumentorum veterum et scholasticis*, Rome 1686, reproduite dans *Opera omnia*, éd. VEZZOSI, IV, p. 1-170 et par GALLICCIOLI, o. c., XI, Venise 1734, p. 1-170. Au contraire l'Antiphonaire monastique du moine Hartker de Saint-Gall, écrit entre 986 et 1011 et dont la première édition se trouve dans TOMMASI, *Opera*, IV, p. 171-303 et GALLICCIOLI, o. c., p. 171-302, a été l'objet d'une reproduction photographique dans la *Paléographie musicale* au tome I de la seconde série, comme deux autres antiphonaires monastiques, celui de Lucques du XII^e et celui de Worcester du XIII^e siècle y ont reçu une publication analogue aux tomes X et XII de la première série.

De l'*Homiliaire* de Paul Diaire, destiné à l'Office divin, les nombreuses éditions anciennes, y compris la dernière réimpression par MIGNE, P. L., XCV, col. 1159-1583, ne reproduisent pas la forme primitive. Pour celle-ci, cf. FR. WIEGAND, *Das Homiliarium Karls d. G. auf eine ursprüngliche Gestalt hin untersucht*, Leipzig 1897.

Quant au *Pontifical*, la série des monuments conservés ne commence qu'au IX^e siècle par les textes édités par L. METZGER, *Zwei karolingische Pontifikalien am Oberrhein*, Fribourg-en-Br. 1914. Des exemplaires du X^e et du XI^e siècle furent publiés par J. STEVENSON, *Rituale Ecclesiae Dunelmensis*, Londres 1840; W. GREENWELL, *The Pontifical of Egbert of York*, Durham 1853; V. BEAUVILLÉ, *Pontifical d'Amiens*, Paris 1885; H. A. WILSON, *Benedictional of Archbishop Robert*, Londres 1903 et *The Pontifical of Magdalen College*, Londres 1911. [*Pontificale Lanaltense* (Rouen A. 27), éd. G. H. DOBLE, Londres 1937. M. ANDRIEU, *Le Pontifical Romain au moyen âge*, 4 vol., Rome 1938-1941. V. LEROQUAIS, *Les Pontificaux manuscrits des Bibliothèques publiques de France*, 3 vol., Paris 1937.]

C'est plutôt à la sphère des *Orâmes* que se rattache le soi-disant pontifical de Poitiers, recueil liturgique aussi singulier que précieux rédigé vers 900, dont E. MARTÈNE avait déjà publié des extraits dans le *De antiquis Ecclesiae ritibus*, Rouen 1700-1702, tandis qu'une analyse minutieuse n'en a été donnée que par A. WILMART, *Notice du Pontifical de Poitiers (Bibliothèque de l' Arsenal n° 227)*, Jb. Lw., IV, 1924, p. 48-81. La collection d'*Orâmes Romani* publiée par J. MABILLON, *Musaeum Italicum*, II, Paris 1689, fut reproduite par MIGNE, P. L., LXXXVIII, col. 937-1480. Vinrent s'y joindre surtout des fragments d'un *Ordo* d'Einselehn édités par G. B. DE ROSSI, *Inscriptiones christianae Urbis Romae*, II, p. 34 s., et réimprimés par L. DUCHESNE, *Origines du Culte chrétien*, 4^e édit., Paris 1908, p. 486-490 et un *Ordo* de Saint-Amand publié par L. DUCHESNE, o. c., p. 462-486. Remontant plus haut que tout cela, l'œuvre de l'« archicantor » romain Jean, rédigée en Angleterre, aurait été écrite vers l'an 680; différents extraits et remaniements de cette œuvre font l'objet d'une édition et d'une étude savante de C. SILVA TAROUCA, *Giocanni, « Archicantor » di S. Pietro a Roma e l'« Ordo romanus » da lui composto* dans *Atti della Pontificia Accademia Romana di Archeologia, Serie III, Memorie I*, p. 159-219. [M. ANDRIEU, *Les Orâmes Romani*, 3 vol. Louvain 1931-1951. M. Andrieu rejette l'attribution du *Capitulare* à Jean l'Archicantor et en reporte la rédaction au milieu du VIII^e s., cf. III, p. 45-232. L'*Ordo* de Saint-Amand est l'*Ordo* IV d'Andrieu,

cf. II, p. 137-170.] Vers le milieu du X^e siècle, fut rédigé en Allemagne ce qu'on appelle l'*Ordo Romanus vulgatus* publié par M. HIRTORP dans son *De Catholicae Ecclesiae divino officio ac ministris*, Cologne 1568. [Les éditions de Hirtorp étant très rares, on trouvera plus aisément cet *ordo* dans la *Maxima Bibliotheca Veterum Patrum*, t. XIII, Lyon 1677, p. 657-745.] Le *Bernhardi Cardinalis et Lateranensis Ecclesiae Prioris ordo officiorum ecclesiae Lateranensis*, édité par L. FISCHER, Munich-Freising 1916, est une œuvre d'un contemporain de Frédéric Barberousse, pour laquelle l'*Ordo vulgatus* a déjà servi de source.

RITE VIEUX GAULOIS

A la tête des documents conservés de l'ancienne liturgie gallicane sont les formulaires de messe publiés par FR. G. MONE, *Lateinische und griechische Messen aus dem zweiten bis sechsten Jahrhundert*, Francfort-sur-le-Main 1840, et réimprimés dans J. M. NEALE et G. H. FORBES, *The ancient Liturgies of the Gallican Churches*, Burntisland 1855, et dans P. L., ~~XXXXX~~,) 3 col. 295-318. 863 - 882

Les trois sacramentaires plus ou moins défectueux connus sous le nom de *Missale Gothicum* (sacramentaire d'Autun), *Missale Gallicanum vetus* (sacramentaire d'Auxerre) et *Missale Francorum* furent publiés primitivement par le bienheureux cardinal TOMMASI, *Codices sacramentorum nongentis annis vetustiores*, Rome 1680, p. 263-317, 433-492, 348-431 (= *Opera*, éd. VEZZOSI, VI, p. 231-314, 396-416 et 341-368) et J. MABILLON, *De liturgia gallicana libri tres*, Paris 1685, p. 188-300, 329-378 et 301-328. Des réimpressions en furent données dans *Liturgia Romana vetus* de L. MURATORI, Venise 1748, col. 517-558, 697-760 et 661-694 (= *Opera*, XIII, 3, p. 197-434, 499-602 et 439-496) et P. L., LXXII, col. 225-318, 339-382 et 317-340.

L'édition princeps du *Missal de Bobbio* (ou *Sacramentarium Gallicanum vetus*) fut donnée par J. MABILLON, *Musaeum Italicum seu collectio veterum scriptorum ex bibliothecis italicis eruita*, Paris 1687, I, 2, p. 287-397. Des réimpressions s'en trouvent chez L. MURATORI, *o. c.*, col. 775-968 (*Opera*, XIII, 3, p. 607-926) et P. L., LXXII, col. 451-580.

Aujourd'hui on possède les éditions modernes de H. M. BANNISTER, *Missale Gothicum. A Gallican Sacramentary*, Londres 1917 et d'E. A. LOWE, *The Bobbio Missal. A Gallican Sacramentary*, Londres 1920, et les fac-similés de C. MOHLBERG, *Missale Gothicum. Das gallikanische Sakramentar Vatican. Regim. Lat. 317 des VII-VIII. Jahrhundert*, Augsburg 1929, et de LOWE, *The Bobbio Missal. A Gallican Sacramentary. Facsimile*, Londres 1917. [Un volume de notes a été ajouté en 1924 par A. WILMART, E. A. LOWE et H. A. WILSON.]

Outre quelques morceaux palimpsestes de moindre étendue, ce matériel de textes euchologiques s'est surtout augmenté des publications de G. MORIN, *Un recueil gallican inédit de bénédictions épiscopales en usage à Freising aux VIIIe-IXe siècles*, R. B., XXIX, 1912, p. 168-194 et *Fragments inédits et jusqu'à présent uniques d'antiphonaire gallican*, R. B., XXII, 1905, p. 329-350.

Au vieux *Lectionnaire gallican de Luxeuil* publié par J. MABILLON, *De liturgia gallicana*, p. 106-173 et dont la substance liturgique se retrouve P. L., LXXII, col. 171-216 [édition critique de P. SALMON, Rome 1944. Une étude critique est annoncée dans la même collection (*Collectanea Biblica Latina*) par le même auteur], et les documents semblables connus grâce aux publications de ÉM. CHÂTELAIN, *Fragments palimpsestes d'un lectionnaire mérovingien, Revue d'histoire et de littérature religieuses*, V, p. 193-199 et de G. MORIN, *Un lectionnaire mérovingien avec fragments du texte occidental des Actes*, R. B., XXV, 1908, p. 161-166, vient de s'ajouter le bijou palimpseste d'antiquité vénérable publié par A. DOLD, *Das älteste Liturgiebuch der lateinischen Kirche. Ein altgallikanischer Lectionar des 5/6. Jhs. aus dem Wolfenbüttler Palimpsest Weissenburgensis 176* (*Texte und Arbeiten herausgegeben durch die Erzabtei Beuron*, I. Abt., Heft 26-28), Beuron 1936. [Voir aussi P. SALMON, *Le système des lectures liturgiques contenu dans les notes marginales du ms. MP. Th. g. 1^a de Würzburg*, R. B., LXI, 1951, p. 38-53.]

Sur un certain nombre de notes liturgiques qui, dans quelques textes des Épîtres pauliniennes et catholiques, se réfèrent à l'ancien usage gallican, cf. G. MORIN, *Notices d'ancienne littérature chrétienne*, 6, *Les notes liturgiques du manuscrit Vat. Regim. Lat. 9*,

R. B., XV, 1898, p. 105 ss.; *Un système inédit de lectures liturgiques*, R. B., XX, 1903, 355-358 et R. B., XXVIII, 1911, 324 ss. à la fin de l'article *Liturgie et basiliques de Rome au milieu du VIIe siècle d'après les listes d'Évangiles de Wurzburg*; D. DE BRUYNE, *Les notes liturgiques du manuscrit 134 de la cathédrale de Trèves*, R. B., XXXIII, 1921, p. 46-52; et A. WILMART, *Un lectionnaire d'Amiane*, *Revue Mabillon*, XIII, 1923, p. 40-53. [Sur les origines de la liturgie gallicane, voir l'excellent article de E. GRIFFE, *Aux origines de la liturgie gallicane*. *Bulletin de littér. eccl.*, LII, 1951, p. 17-43.]

Quant à la liturgie celtique insulaire, qu'il suffise d'en nommer les deux manuscrits principaux : l'*Aniiphonaire de Bangor*, publié pour la première fois par MABILLON, *Anecdota Ambrosiana*, Padoue 1713, IV, p. 119-150, réimprimé P. L., LXXII, col. 579-606 et dont une édition critique avec fac-similé, *The Aniiphonary of Bangor, an early Irish manuscript in the Ambrosian library at Milan*, 2 vol., Londres 1893-1895, est due à E. E. WARREN; et le *Missal de Stowe*, publié primitivement par E. E. WARREN, *The Liturgy and Ritual of the Celtic Church*, Oxford 1881, p. 226-248, dont G. F. WARNER a publié également une édition critique avec fac-similé sous le titre de *The Stowe Missal*, 2 vol., Londres 1906-1915.

[Pour une bibliographie d'ensemble des textes publiés, cf. E. DEKKERS, *Clavis Patrum Latinorum, Sacris erudiri*, III, 1951, p. 325-351].

RITE MOZARABE

Les premières éditions du Missal et du Bréviaire mozarabes, *Missale mixtum secundum regulam beati Isidori dictum Mozarabe*, Tolède 1500, et *Breviarium secundum regulam beati Isidori*, Tolède 1502, imprimés per Petrum Hagenbach Alemannum, étaient l'œuvre d'ALF. ORTIZ entreprise sous les auspices du grand cardinal XIMENES DE CISNEROS.

Deux nouvelles éditions de ces livres furent données par A. LESLEY, *Missale mixtum*, etc., Rome 1755, et le cardinal FR. A. LORENZANA, *Breviarium Gothicum secundum regulam beatissimi Isidori episcopi Hispalensis*, Madrid 1775, réimprimé

mées à Tolède en 1875 et à Rome en 1804. On en trouve une réimpression commode dans P. L., LXXXV-LXXXVI.

En outre, nous bénéficions aujourd'hui des éditions critiques de G. MORIN, *Liber comicus sive lectionarius missae quo Tolétana ecclesia ante annos mille et ducentos utebatur (Anecdota Marsésolana, Vol. I)*, Maredsous 1893; [Nouvelle édition critique, plus complète, par J. PEREZ DE URBEL, t. I, Madrid 1950.] CL. BLUME, *Hymnodia Gothica (Analecta hymnica Medii Aevi, Vol. 27)*, Leipzig 1897; J. P. GILSON, *The Mozarabic Psalter (Ms. British Museum, Add. 30.851)*, Londres 1905; et surtout M. FÉROTIN, *Le Liber ordinarium en usage dans l'Église wisigothique et mozarabe d'Espagne du cinquième au onzième siècle (Monumenta Ecclesiae liturgica de F. CABROL et H. LECLERCQ, Vol. V)*, Paris 1904, et *Le Liber Mozarabicus sacramentorum et les manuscrits mozarabes (Monumenta Ecclesiae liturgica, Vol. VI)*, Paris 1912, deux ouvrages modèles et au-dessus de toute louange.

[*Aniiphonarum Mozarabicum de la Catedral de León*, Léon 1928 (par les Bénédictins de Silos). *Oracional Visigótico*, éd. J. VIVES, Barcelone 1946].

Pour le lectionnaire, cf. aussi D. DE BRUYNE, *Un système de lectures de la liturgie mozarabe*, R. B., XXXIV, 1922, p. 147-155.

RITE AMBROSIEN

Les éditions officielles aujourd'hui en vigueur sont : le *Rituale sacramentorum ad morem Mediolanensis Ecclesiae olim a S. Carlo institutum, nunc postremo Excellentissimi et Reverendissimi D. N. Aloisii Nazarii a Calabiana Archiepiscopi iussu recognitum et auctum*, Milan 1885; le *Missale Ambrosianum ex decreto Pii IX P. M. restitutum iussu D. N. Leonis XIII recognitum Andreae Caroli Cardinalis Ferrari auctoritate editum. Editio Typica*, Milan 1902; le *Breviarium Ambrosianum S. Caroli Archiepiscopo editum Andreae C. Card. Ferrari Archiepiscopo denuo impressum*, 4 vol., Milan 1902.

Pour l'histoire des textes du Missal, on consultera la vaste érudition du *Missale Ambrosianum duplex (Proprium de Tempore)*. *Édit. Puteobonellanae et typicae (1851-1902) cum critico*

commentario continuo ex manuscriptis schedis ANT. M. CERIANI *ediderunt* A. RATTI-M. MAGISTRETTI (*Monumenta sacra et profana opera collegii doctorum Bibliothecae Ambrosianae, Tomus IV*), Milan 1913 : œuvre sans pareille dans toute la littérature liturgique.

[A. WILMART, *Expositio missae Ambrosianae*, Jb. Lw., II, 1922, p. 47-67. O. HEIMING, *Ein « fusionnieres » Gregorianum und ein Ambrosiano-Benedictinum*, *Ephem. lit.*, XLIV, 1950, p. 238-273.]

La préparation scientifique d'une édition nouvelle du bréviaire a été confiée à des moines bénédictins de l'Abbaye de Maria-Laach ; les travaux sont en cours.

Des matériaux inestimables pour l'histoire du rite entier ont été publiés par M. MAGISTRETTI dans son édition du *Berolius sive Ecclesiae Ambrosianae Mediolanensis Kalendarium et Ordines saec. XII*, Milan 1894, et dans les *Monumenta veteris Liturgiae Ambrosianae* ; I, *Pontificale in usum Ecclesiae Mediolanensis necnon Ordines Ambrosiani ex codicibus saec. IX-XV*, Milan 1897 ; II et III, *Manuale Ambrosianum ex codice saec. XI olim in usum canonicae Vallis Travaliae in duas partes distinctum*, Milan 1904-1905. [North Italian Services of the Eleventh Century, éd. C. LAMBOT, Londres 1951. Pour le calendrier, cf. O. HEIMING, *Die ältesten ungedruckten Kalender der Mailändischen Kirche, Colligere Fragmenta*, Beuron 1952, p. 214-235.]

L'édition du *Codex Sacramentorum Bergomensis*, un vieux sacramentaire du rite ambrosien, a été donnée par dom CAGIN, O. S. B., dans l'*Auctarium Solesmense*, en 1900.

Nous devons au même savant la publication phototypique de l'*Antiphonarium Ambrosianum* formant le tome V de la *Paléographie musicale*, Solesmes 1896.

D'une importance primordiale sont aussi les textes ambrosiens du fameux *Sacramentarium triplex* publié par M. GERBERT, *Monumenta veteris liturgiae Aemanae*, I, Saint-Blaise 1777, p. 1-241 et dont l'édition critique par dom C. MOHLBERG, O. S. B. tant de fois promise se fait encore attendre.

Une partie des éditions antérieures des livres liturgiques ambrosiens se trouve indiquée par LEJAY, D. A. C. L., I, col.

1439 s. Les éditions du missel sont énumérées dans le *Missale Ambrosianum duplex*, p. XI.

[Une documentation plus complète a été rassemblée par P. BORELLA, dans M. RIGHETTI, *Storia liturgica*, t. III, Gênes 1949, p. 508-516.]

Du rite ambrosien, on peut rapprocher le rite bénédictin dont les documents les plus importants ont été publiés dans la *Paléographie musicale*, t. XIV et XV, Solesmes 1931-1938.]

RITE BYZANTIN

Les livres liturgiques grecs furent imprimés autrefois surtout à Venise et récemment à Athènes. A l'usage, les meilleures éditions sont encore celles de la Propagande publiées à Rome : *Eυχολόγιον τὸ μέγα σὺν Θεῷ ἀγίῳ*, 1873, — *Ἐρολόγιον τὸ μέγα περιέχον τὴν πρόευσαν ἀντὶ ἀκολουθίαν*, 1876 [nouvelle éd. en 1937] — *Τριώδιον κατανυκτικὸν περιέχον ἅπασαν τὴν ἀνήκουσαν ἀντὶ ἀκολουθίαν τῆς ἀγίας καὶ μεγάλης Τεσσαρακοστῆς*, 1879, — *Πεντηκοστήριον χαρμόσυνον τὴν ἀπὸ τοῦ Πάσχα μέχρι τῆς τῶν ἁγίων πάντων κυριακῆς ἀνήκουσαν ἀντὶ ἀκολουθίαν περιέχον, ἐπὶ τέλους δὲ καὶ τὰ ἐωθινὰ εὐαγγέλια τὰ ἐν τῷ ἄρθρῳ ἐκάστῃ τῶν ἐν τῷ μεταξὺ τούτων ἑορτῶν ἀναγγελλοκείμενα*, 1889, — *Παρακλητικὴ ἤτοι Ὁκτώηχος ἡ μεγάλη περιέχουσα πᾶσαν τὴν ἀνήκουσαν ἀντὶ ἀκολουθίαν μετὰ τῶν ἐν τῷ τέλει συνηθῶν προσθηκῶν*, 1885, — *Μηναία τοῦ ὅλου ἐνιαυτοῦ*, 6 vol., 1888-1901. — [Ἱερατικόν, Rome 1950-1952.]

Des éditions des liturgies eucharistiques selon les plus vieux manuscrits sont données par SWAINSON et BRIGHTMAN. Il faut y ajouter, pour celle de saint Jacques, la publication du texte du Vat. Gr. 2281 par Cozza-Luzzi, *Novae Patrum Bibliothecae tomus decimus, Pars secunda*, Rome 1905, p. 1-110 et pour l'évolution d'un formulaire mi-roman mi-byzantin H. W. CODRINGTON, *The Liturgy of Saint Peter. With Preface and Introduction* by dom PL. DE MEESTER, O. S. B. (L. Q. F., *Heft 30*), Munster-en-W. 1936. [J. M. HANSSENS, *La liturgie romano-byzantine de Saint Pierre*, O. C. P., IV, 1938, p. 235-258 ; V, 1939, p. 103-150.]

En outre on ne pourra se passer surtout des ouvrages suivants :

J. GOAR, *Eὐχολόγιον sive Rituale Graecorum, complectens ritus et ordines Divinae Liturgiae, Officiorum, Sacramentorum, Consecrationum, Benedictionum, Funerum, Ordinationum, etc., cuiuslibet personae, statui vel temporis congruens iuxta usum Orientalis Ecclesiae cum selectis Bibliothecae Regiae, Barberinae, Cryptae Ferratae, sancti Marci Florentini, Tilianae, Allatiana, Corsicanae et aliis probatis mss. et editis exemplaris collatum. Interpretatione latina ... illustratum*, Paris 1647 ; 2^e édit., Venise 1730.

[On trouvera une analyse détaillée du plus ancien euchologe grec byzantin (*Barberini Gr.* 336), dans A. STRITTMAYER, *The « Barberinum S. Marci » of J. Goar, Ephem. Liturg.* XLVII, 1933, p. 329-367. Voir aussi l'édition du plus vieil euchologe slave par FRČEK, *Euchologium Sinaiticum*, P. O., XXIV, p. 611-801 ; XXV, p. 489-615. Pour les éditions récentes, signalons le *Služebník*, Rome 1942, et le *Trebník*, Rome 1945-1952 (pour les Russes, la 5^e partie est sous presse), le *Liturgicon*, Rome 1942 (pour les Ruthènes, l'édition de 1952 n'est qu'une reproduction).]

FR. HABERT, *Ἀρχιερατικόν. Liber pontificalis Ecclesiae Graecae nunc primum ex regis mss., euchologis aliisque probatissimis monumentis collectum*, Paris 1676.

A. DMITRIEVSKI, *Opisane liturgičeskich rukopisej črna-njaščichsja v bibliotekach pravoslavnago Vostoka*, Vol. I, Туркэд, Kiew 1895 ; Vol. II, Εὐχολόγια, Kiew 1901 ; Vol. III, Туркэд, II, Pétersbourg 1917.

P. N. TREMPÉLAS, *Αἱ τρεῖς λειτουργίαι κατὰ τοὺς ἐν Ἀθήναις κώδικας (Texte und Untersuchungen zur byzantinisch-neugriechischen Philologie, n° 15)*, Athènes 1935.

Une énumération des anciennes éditions des liturgies eucharistiques parues entre 1526 et 1683 et une bibliographie extrêmement minutieuse des traductions qui en ont été publiées sont données par dom PL. DE MEESTER, D. A. C. L., VI, col. 1647 et 1650-1654.

Des traductions allemandes des textes slavons de l'Église russe contenant aussi ces originaux eux-mêmes, ont été pu-

bliées par AL. VON MALTZEY : *Die göttlichen Liturgien unserer heiligen Väter Johannes Chrysostomos, Basilios des Grossen und Gregorios Dialogos. Deutsch und Slowisch unter Berücksichtigung der griechischen Urtexte*, Berlin 1820 ; dernière édition (4^e), Berlin 1901 ; *Die Nachtwaache oder Abend- und Morgengottesdienst der Orthodox-Katholischen Kirche des Morgenlandes*, Berlin 1892 ; *Andachtsbuch der Orthodox-Katholischen Kirche des Morgenlandes*, Berlin 1897 ; *Die Sakramente der Orthodox-Katholischen Kirche des Morgenlandes*, Berlin 1898 ; *Begrüßnisritus und einige spezielle und altertümliche Gottesdienste der Orthodox-Katholischen Kirche des Morgenlandes*, Berlin 1898.

Une nouvelle traduction française des textes grecs a été entreprise par F. MERCIENIER et FR. PARIS, *La prière des Églises de rite byzantin, I, L'Office divin, la Liturgie, les Sacraments*, Prieuré d'Amay-sur-Meuse [1937] ; II, *Les Grandes Fêtes, 1. Fêtes fixes, Prieuré d'Amay-sur-Meuse* [1939]. [III, *L'Acathiste. La Quinzaine de Pâques. L'Ascension et la Pentecôte*, Chevotogne 1948].

[Il faut signaler aussi la publication des *Monumenta Musicae Byzantinae*. Ont paru jusqu'à présent : le *Sticherarium* (Copenhague 1935), l'*Hermologium Athoum* (1938) et l'*Hermologium Cryptense* (1951), en phototypie ; de même une transcription partielle du *Sticherarium*, par E. WELLESZ et H. J. W. TILLYARD (2 vol., 1936-1938) et des hymnes de l'*Octoechos* par TILLYARD (1940-1949). De plus a commencé une édition critique du *Propheetologium* par C. HÖEG et G. ZUNTZ (2 fasc. parus, 1939-1940).]

Une élégante traduction allemande des pièces de chant de tout le Τριώδιον (on annonce une suite) a été publiée par le P. K. KIRCHHOFF, O. F. M., *Die Ostkirche betet: Hymnen aus den Tagzeiten der byzantinischen Kirche*, Leipzig [1934-1937].

RITE VIEUX MÉSOPOTAMIEN

Deux documents d'une ancienne liturgie mésopotamienne conservés l'un et l'autre dans des manuscrits du VI^e siècle remontent seuls à une époque antérieure à la scission confessionnelle définitive de la chrétienté araméenne.

Ce sont les débris d'une Anaphore antique publiés et traduits

par R. H. CONNOLLY, *Sixth-Century Fragments of an East-Syrian Anaphora*, O. C., N. S. XII/XIV, 1925, p. 99-128 ; et, dans le champ des lectures liturgiques, une espèce de « Comes » syrien étudié par F. C. BURKITT, *The Early Syriac Lectionary System dans Proceedings of the British Academy*, X, 1921-1923, p. 301-338 [d'après *Brit. M. addit.* 14.258].

RITE NESTORIEN ET CHALDÉEN

Pour la liturgie eucharistique et baptismale des Nestoriens, outre les textes de cette dernière chez ASSEMANI, I, p. 174-201, II, p. 211, et III, p. 136-145, il y a l'édition de la Mission anglicane : *Liturgia Sanctorum Apostolorum Adaei et Maris cui accedunt duae aliae in quibusdam Festis et Feriis dicendae nec non ordo baptismi*, Ourmia 1890, et les traductions : de RENAUDOT, I, p. 578-642 (Ordinaire invariable de la messe et les trois anaphores avec des notes riches de contenu et abondantes), de BRIGHTMAN, p. 247-305, *The Liturgy of the Nestorians including the Anaphora of SS. Adai et Maris*, et de G. DIEHRICH, *Die nestorianische Tauf liturgie ins Deutsche übersetzt und unter Verwendung der neuesten handschriftlichen Funde historisch-kritisch untersucht*, Giessen 1903. [Pour la forme primitive de l'anaphore des Apôtres, cf. B. BORTE, *L'anaphore chaldéenne des Apôtres*, O. C. P., XV, 1949, p. 259-276, avec une traduction latine.]

Pour le rituel nestorien, ajoutez ASSEMANI, Tome XIII, *Syrorum, Chaldaeorum, Nestorianorum et Malabarum Ordinationes* ; les éditions pratiques de celui des fiançailles et des noces *Ṭayṣā ḍameḡurjā wadburriḡā wadkullālā, Ourmia 1892 ; et de celui des funérailles des laïques : *Kəḥāḥā ḍə'annīdē βnai 'ālmā, Ourmia 1900.

[Les *Homélies catéchétiques de Théodore de Mopsueste*, éd. R. TONNEAU et R. DEVREESE, Rome 1949, contiennent des indications précieuses sur le baptême (hom. XII-XIV) et sur la messe (hom. XV-XVI). Voir aussi R. H. CONNOLLY, *The Liturgical Homilies of Narsai (Texts and Studies, VIII, 1)*, Cambridge 1909.]

De l'office divin des Nestoriens, il y a les deux traductions de A. J. MACLEAN, *East Syrian Daily Offices translated from the Syriac with Introductions, Notes and Indices and an Appendix containing the Lectionary and Glossary*, Londres 1894 ; et *The East Syrian or Nestorian Rite: The Evening, Night and Morning Services with the Propria of the Liturgy, as said on the Epiphany, from the Gasa of the Library of the Propaganda Fide in Rome* dans CONYBEARE, *Rituaire Armenorum*, Oxford 1905, p. 298-388 ; et l'édition du bréviaire hebdomadaire *Kəḥāḥā ḍaqəḍam wadāḍar, Ourmia 1894 ; 2^e édit., Ourmia 1900.

A l'usage des fidèles unis du patriarcat chaldéen, on possède la splendide série des publications sorties de la typographie des Pères dominicains de Mossoul : **Missale iuxta ritum Ecclesiae Syrorum Orientalium id est Chaldaeorum*, 1901 [nouvelle édition 1936] ; **Proprium Missarum de Tempore et de Sanctis iuxta*, etc. (pièces de chant variables de la messe), 1901 ; **Lectio nes quae per totum anni decursum ab Ecclesia Syrorum Orientalium id est Chaldaeorum in missa adhiberi solent*, 1900 ; **Epistolae Apostoli Pauli quae ... in missa leguntur*, 1900 ; **Sancta Evangelia, quae, etc.*, 1900 ; *Ṭayṣā ḍerāzē ḍemā āḍīḥā qadāḥṣā a(j)ḡ 'iḍā ḍə'ēḍiā qadāḥṣā ḍa Suriḡjē madnehāḡē ḍāhenōn Kaldāḡē (Rituel du baptême), 1907 ; *Ṭayṣā ḍə'annīdē a(j)ḡ 'iḍā, etc. (Rituel des funérailles), 1907 ; Ṭayṣā ḍəburriḡā a(j)ḡ 'iḍā, etc. (Rituel des noces), 1908 ; *Ṭayṣā ḍəḥṣemēḥē 'ēḍānāḡē ḍəḡamē ḥəḡimē wəḍastar wemēḥīḍā' Kəḥāḥā ḍaqəḍam wadāḍar (Bréviaire hebdomadaire avec les suppléments ordinaires), 1903.

A ajouter le vieux **Missale Chaldaicum ex decreto Sacrae Congregationis de Propaganda Fide*, Rome 1767 ; un **Missal chaldéen*, Ourmia 1906, ne contenant que les Épîtres et Évangiles et les prières d'une *Praeparatio ad missam* et d'une *Gratiarum Actio post missam* ; et des éditions antérieures du rituel des funérailles : *Ṭayṣā ḍə'upḡāḡā, Ourmia 1881 ; et du bréviaire hebdomadaire, **Breviarium Chaldaicum in usum nationis chaldaicae*, Rome 1865, œuvre de I. GURIEL, et *Ṭayṣā ḍəḥṣemēḥē 'ēḍānāḡē ḍəḡamē ḥəḡimē ḥəḡimē, Mossoul 1866 ; et surtout le grand **Breviarium Chaldaicum*, 3 vol., Paris 1886-1887, œuvre de P. BEDJAN, Cong. Miss. [**Breviarium iuxta ritum*

Syrorum Orientalium, id est, Chaldaeorum, 3 vol., Rome 1938. Ce n'est qu'une reproduction de l'édition de Bedjan.]

Des traductions de l'ordinaire de la messe chaldéenne avec l'Anaphore « des Apôtres » ont été données par le PRINCE MAXIMILIEN DE SAXE, Fasc. II, *Missae Chaldaicae*, par R. RABBAN, *La Messa Caldea degli Apostoli*, Cité du Vatican 1935, et par D. DAHANE, *Liturgie de la Sainte Messe selon le rite chaldéen*, Paris [1937].

Enfin il y a les éditions de l'usage des uniates du Malabar : [du Missel : **Kəθāḅā ṭaxšē waqerjānē daḤaddā wadā 'Attiqā dā'ad'ādē wadaḥadbešabbē wadojəumāḅā dāšəḥimē ṭəxullāḥ šattā a(i)x ṭaxšē daXalāḅā dāMālāḅār*, Rome 1844; **Kəθāḅā dəṭaxšē wadoqerjānē da Ḥaddā wadā 'Attiqā dāḥadbešabbē wā'ad'ādē wəduxjānē wəjəumē šəḥimē ṭəxullāḥ šattā*, etc., Puttempally 1906;

du rituel des funérailles : **Kəθāḅā dəḥešmešlā dāḥələḫ 'ammidē*, Mananam 1882;

du bréviaire hebdomadaire : **Officium Feriale pro clero Syro-Malabarico regnante S. Patre nostro Leone XIII editum*, Verapoly 1886;

et du grand bréviaire : **Ṭaxšā dāšəlāwāḅā wəmazmōrē wəda-sətar dəḥešmešlā dəjəumāḅā dā'ēdā*, Mananam (sans date); **Methodus officiorum pro diebus festis*, Puttempally 1909.

[Pour le calendrier et les lectures évangéliques, cf. *Catalogus codicum manuscriptorum orientaliū qui in Museo Britannico asservantur. I Codices syriaci*, Londres 1838, p. 32-48 (4 ms. collationnés par Forshall). Pour les épîtres, N. FIGOULEWSKI, *Manuscripts syriacae bibliothecae de Leningrad*, *Revue bibl.*, XLVII, 1938, p. 214-225.]

RITE JACOBITE ET SYRIEN PUR

Pour la liturgie eucharistique des Syriens jacobites, extrêmement riche en anaphores, il y a, d'une part, les traductions de l'*Ordo communis liturgiae secundum ritum Syrorum Jacobitarum*, de l'anaphore de saint Jacques et d'une masse considérable d'autres anaphores par RENAUDOT, II, p. 1-556 (avec

notes); de G. BROADLEY HOWARD, *The Christians of St. Thomas and their Liturgies; comprising the Anaphorae of St. James; St. Peter; The Twelve Apostles; Mar Dionysius; Mar Xystus; and Mar Evannis; Together with the Ordo Communis. Translated from Syriac Mss. obtained in Travancore*, Oxford-Londres 1886; et de BRIGHTMAN, p. 69-110, *The Liturgy of the Syrian Jacobites including the Anaphora of St. James*;

d'autre part les éditions scientifiques suivantes : [B. CH. MERCIER, *La liturgie de Saint-Jacques*, P. O., XXVI, p. 119-256; O. HEIMING, *Palimpsestbruchstücke der syrischen Version der Jakobusanaphora aus dem 8. Jahrhundert*, O. C. P., XVI, 1950, p. 190-200.] AD. RÜCKER, *Die syrische Jakobusanaphora nach der Rezension der Je'qob(h) von Edessa*, (L. Q., Heft 4), Munster-en-W. 1913; *W. WRIGHT, *The Liturgy of St. Celestin, Bishop of Rome, Journal of Sacred Literature*, 5, I, 1867, p. 215-232; A. BAUMSTARK, *Eine syrische Liturgie S. Athanasii*, O. C., II, 1902, p. 20-26; K. KAISER, *Die syrische « Liturgie » des Kyriakos von Antiochia*, O. C., V, 1905, p. 174-197; H. FUCHS, *Die Anaphora des monophysitischen Patriarchen Johannân I. Herausgegeben und im Zusammenhang der gesamten jakobitischen Anaphorenliteratur untersucht* (L. Q., Heft 9), Munster-en-W. 1926; H. ENGBERDING, *Die syrische Anaphora der Zwölf Apostel und ihre Paralleltex-te*, O. C., XXXIV, 1937, p. 213-247; H. W. CODRINGTON, *The Syrian Liturgies of the Presanctified*, *Journal of Theological Studies*, IV, 1903-1904, p. 69-81, V, 1904-1905, p. 369-377, 535-545.

Enfin vient de paraître le premier fascicule d'une grande édition critique de toutes les anaphores syriennes : *Anaphorae Syriacae quotquot in codicibus adhuc repertae sunt, cura Pontifici Institutii Studiorum Orientalium editae et latine versae*, contenant les éditions de l'anaphore de Timothée d'Alexandrie par AD. RÜCKER et de l'anaphore de Sévère d'Antioche par H. W. CODRINGTON. [Les trois premiers fascicules, formant le t. I, ont paru, depuis 1939, avec un index, ainsi que le fasc. I du t. II (1951). Outre les deux anaphores signalées, on trouve celles de Grégoire de Nazianze, de Jean Chrysostome, des Douze Apôtres (2 textes), de Dioscore (2 textes), de Cyrille, de Jacques de Sarug (3 textes), de Jean Sabas.]

Pour le rituel jacobite, on ajoutera les éditions également scientifiques de deux formulaires par J. MARQUSS OF BUTE et E. A. W. BUDGE, *The Blessing of the Water*, p. 65-101 et de AD. RÜCKER *Der Ritus der Bekleidung mit dem ledernen Mönchsschema bei den Syrern*, O. C., 2^e Série, IV, 1915, p. 219-237 ; mais surtout les différents textes des rites baptismaux chez ASSEMANI, I, p. 202-276, II, p. 214-308 et III, p. 146-184, 191 s., 199-237.

Les textes imprimés à l'usage des Jacobites sont : pour le bréviaire hebdomadaire : **Kəθəβə dəməθkammē Šəlm-tō*, Der Za'faran 1900 ; **Kəθəβə dəšlawəθə də'īdō qadāštō dəSurjōjē θarš šuβhō*, Der Za'faran 1913 ;

pour le rituel des funérailles (y compris celui de l'extrême-onction, de la bénédiction d'une maison et de la confession) : **Uppōjō də'annidē*, Pampakude 1880 ;

un livre contenant les textes de la messe à réciter par le diacre et le peuple ou les chantes : **Kiūb takš aš-samāniseh*, Der Za'faran 1893 ; **Kəθəβə δ šumlōjō δ qurrəβə laqūd taχsō δ'īdō qadāštō Surjōjō δ θarš šuβhō*, Der Za'faran ; la dernière de ces deux éditions est de A. BARŞUM.

A l'usage des fidèles unis du rite syrien pur, il y avait autrefois trois éditions du bréviaire hebdomadaire : **Breviarium feriale syriacum* ss. *Ephraemi et Jacobi Syrorum iuxta ritum eiusdem nationis, quod incipit a feria II usque ad sabbatum inclusive, additis variis hymnis ac benedictionibus ab Athanas. Saphar episcopo Mandinensi*, Rome 1696 ; **Breviarium*, etc. a feria II usque ad sabbatum editum anno 1696. Nunc accedit *Officium dominicale*, Rome 1787 ; **Officium feriale iuxta ritum Ecclesiae Syrorum*, Rome 1851 ;

le **Missale Syriacum iuxta ritum Ecclesiae Antiochenae Syrorum*, Rome 1843 ;

un petit rituel : **Kiūb al-hidan al-kamātāhat al-mahīšah bihawārizat er-rū'ajā hisba 'ādāt al-kanīsat al-kahūkījah*, Beyrouth 1871 ;

un rituel des fonctions propres aux grandes solennités ecclésiastiques : **Kəθəβə dətaχsē 'īdōnōjē a(j)χ 'əjōdō də'īdō dəSurjōjē*, Beyrouth 1892 ;

et, spécialement pour l'archevêché de Mossoul, un **Service de la Messe privée selon le rite syrien*, Mossoul 1869 ; 2^e édit.

Service, etc., avec les prières qui se disent pour les morts, Mossoul 1881.

Entre 1886 et 1896 parurent les sept volumes du grand **Breviarium iuxta ritum Ecclesiae Antiochenae Syrorum*, œuvre magistrale de l'imprimerie des Pères dominicains de Mossoul.

Depuis le commencement de ce siècle, le savant patriarche Ign. E. RAHMANI a donné à son Église la série suivante de bonnes éditions liturgiques imprimées à Charf : **Šəlawəθə dəjaumē šəhūmē dəšəbbəθə dəfəθə 'əjōdō də'īdō qadāštō dəSurjōjē* (Bréviaire hebdomadaire), 1902 ; **Kəθəβə dəqarjōnē məfarrəšē dəχeruxjō sattōnōjō dəwəngəlīōn qadāštō a(j)χ taχsō də'īdō qadāštō dəAntjuxjā dəSurjōjē* (Lectionnaire évangélique de la messe), 1912 ; **Kəθəβə dəθəšməšō χōhmōjō a(j)χ*, etc. (Rituel), 1921 ; **Šumlōjō dəqurrəβə a(j)χ*, etc. (Textes de la messe à réciter par le diacre et le peuple), 1921 ; **Missale iuxta ritum Ecclesiae Apostolicae Antiochenae*, 1922.

Pour l'édition du bréviaire hebdomadaire de 1902, cf. A. BAUMSTARK, *Das syrisch-antiochenische Ferialebrevier*, *Der Katholik*, 1902, II, p. 401-427, 538-550 et 1903, I, p. 43-54.

Une traduction de l'Ordinaire de la messe du rite syrien pur avec l'Anaphore de saint Jean l'Évangéliste a été publiée par le PRINCE MAXIMILIEN DE SAXE, Fasc. V, *Missae Syriaca-Antiochena*.

RITE SYRIEN MARONITE

La première édition d'un texte liturgique maronite et, en même temps, la première édition d'un texte liturgique en langue syriaque fut celle-ci : **Officium Defunctorum. Ad usum Maronitarum*, S. D. N. Gregorii XIII Pont. Max. impensa Chaldaicis characteribus impressum, Rome 1585.

Une seconde édition romaine lui fait suite : **Missale chaldaicum iuxta ritum Ecclesiae Antiochenae Maronitarum*, dont la publication se prolongea de 1592 à 1608.

Autres éditions du missel maronite : **Missale syriacum iuxta ritum Ecclesiae Antiochenae Maronitarum*, Rome 1716 ; **Kəθəβə dəqurrəβō a(j)χ 'əjōdō də'īdō Antjuxjōiō dəMōrōnōjē*, Kōz-hajā 1816, nouv. éd. 1855 ; *le même, Beyrouth 1908, œuvre de l'archevêque DEBS.

D'ailleurs de nombreuses anaphores employées par les Maronites, hors celle dite de Saint-Pierre ou des Douze Apôtres, disparues des dernières éditions, sont empruntées à la liturgie jacobite, pour laquelle les deux premières éditions du missel maronite sont ainsi des documents des plus importants.

Pour les textes de la messe à réciter par le diacre et le peuple, on a les éditions suivantes : **Diaconale syriacum iuxta ritum Ecclesiae nationis Maronitarum*, Rome 1596 ; **Liber ministerii missae iuxta*, etc., Rome 1736 ; **Kəθəβə dəbešməšə a(š)χ 'əjəδə də'əđəšə dəSuriyə Məronəyə*, Kozhaja 1854, nouv. éd. 1896 ; **Kitāb hīdmat al-qudās al-ilāhī bihīsbi taxs al-kanisat as-Suriyāniyāt al-Mārūniyāt*, Beyrouth 1914.

Enfin nous avons au moins ces cinq traductions de la messe maronite : PRINCE MAXIMILIEN DE SAXE, Fasc. I, *Missa Syro-Maronitica* ; GORUJEB, *The Maronite Liturgy of the Holy Sacrifice in the Syriac-Maronite Rite Translated*, Buffalo 1915 ; P. SFAIR, *The Syrian-Maronite Mass in English*, Détroit (U. S. A.) 1935 ; G. M. CACHIN, *Modo facile di seguire la messa Siro-Maronita*, Cité du Vatican 1935 ; *La Sainte Messe selon la liturgie maronite*, Paris [1935]. [J. B. CHABOT, *La liturgie attribuée à Saint Jean Maron* (texte et trad.), Paris 1940 ; P. SFAIR, *La Messa siromaronita*, Rome 1946.]

Pour le rituel nous citons : **Sacerdotale Ecclesiae Antiochena nationis Maronitarum*, Rome 1752 ; **Rituale aliaque piee prelationes ad usum Ecclesiae Maronitarum*, Rome 1839 ; **Ritus administrandi nonnulla sacramenta ad usum Ecclesiae Antiochena Maronitarum*, Rome 1840.

Assez longue est la série des éditions du bréviaire hebdomadaire des Maronites : **Officium simplex septem dierum hebdomadae ad usum Ecclesiae Maronitarum*, Rome 1624 ; **Officium simplex*, etc., iussu Sanctissimi Domini nostri Innocentii X Pont. Max., Rome 1717 ; **Officium simplex*, etc., e revisione Stephani Evodii patriarchae, Rome 1732 ; **Officium feriale iuxta ritum Ecclesiae Syrorum Maronitarum Innocentii X Pont. Max. iussu editum*, denuo typis excussum regnante Pio VI P. M., Rome 1797 ; réimpression, Beyrouth 1904 ; **Officium feriale*, etc., denuo typis excussum Pio VIII P. O. M., Rome 1830 ; **Šəhəmtəš a(š)χ 'əjəδə də'əđəšə dəMəronəyə*, Kozhaja 1885 ; **Officium feriale*,

etc. denuo typis excussum Pio IX Pont. Opt. Max., Rome 1863 ; **Šəhəmtəš də šəb'ə jaumə meθkarkəhə dəšəbbəš xəlləh a(š)χ 'əjəδə də'əđəšə dəMəronəyə*, Beyrouth 1880 ; cette dernière édition est l'œuvre de l'archevêque DEBS.

De plus, pour l'office divin, il y a les **Officia Sanctorum iuxta ritum Ecclesiae Maronitarum. Pars hiemalis et Pars aestiva*, 2 vol., Rome 1656 ; une édition des offices de la semaine sainte : **Kəθəβə dəhaššə*, Beyrouth 1902 ; des propres pour la Fête-Dieu : **Šəlat 'id al-qurbān al-muqaddas*, Beyrouth 1914 ; et pour la fête du prophète Élie : *Salah'id Mar Ilija*, Alep 1925.

VIEUX RITE MELKITE PALESTINIEN

Il s'est conservé, surtout en langue araméenne de la Palestine, un groupe de monuments liturgiques qui, bien que provenant au moins en partie de quelque communauté melkite d'Égypte, réfèrent pour la plupart la liturgie prébyzantine de Jérusalem. En voici les éditions :

pour les différentes formes du lectionnaire : J. P. N. LAND, *Anecdota Syriaca*, IV, Leyde 1875, p. 217-224 ; A. S. LEWIS, *A Palestinian Syriac Lectionary containing lessons from the Pentateuch, Job, Prophets, Acts and Epistles*, Londres 1897 (*Studia Sinaitica*, N° VI) ; H. DUENSING, *Christlich-palästinisch-aramäische Texte und Fragmente*, Göttinge 1906, p. 132-156 ; A. S. LEWIS, *Codex Climaci rescriptus. Fragments of sixth century Palestinian Syriac texts of the Gospels, of the Acts of the Apostles and of St. Paul's Epistles. Also Fragments of an early Palestinian Lectionary of the Old Testament*, etc., Cambridge 1909 (*Horae Syriacae* N° VIII) ; FR. MINISCALCHI ERIZZO, *Evangelium Hierosolymitanum ex codice Vaticano Palaestino deproposito, editum, Latine verbit, prolegomenis et glossariis illustravit*, Verone 1861-1864 ; P. DE LAGARDE, **Bibliotheca Syriacae quae ad philologiam sacram pertinent*, Göttinge 1892, p. 257-402 ; *Evangelium Hierosolymitanum* ; A. S. LEWIS et M. D. GIBSON, *The Palestinian Syriac Lectionary of the Gospels. Re-edited from two Sinai Mss. and from P. de Lagarde's edition of the « Evangelium Hierosolymitanum »*, Londres 1899 ;

pour l'hymnographie : A. S. LEWIS, *A Palestinian Syriac Lectionary*, p. 136-139 ; FR. SCHULTHESS, *Christlich-Palästinische Fragmente aus der Omayyaden-Moschee zu Damaskus*, Berlin 1905 (*Abhandlungen der königlichen Akademie der Wissenschaften zu Göttingen. Philologisch-historische Klasse. Neue Folge*, VIII, n° 3), p. 120-133 ;

pour le rituel : G. MARGOLIOUTH, *The Liturgy of the Nile* dans *Journal of the Royal Asiatic Society*, 1896, p. 677-731 ; M. BLACK, *Rituale Melchitarum. A Christian Palestinian Euchologion*, Stuttgart 1938 (*Bonner orientalische Studien*, Heft 22). Cette dernière publication contient deux formulaires pour la consécration d'une église et deux séries de formulaires d'ordinations. La langue en est en partie l'araméen de Palestine, en partie le syriaque et en partie même le grec et, pour les rubriques, l'arabe : les deux dernières écrites en caractères araméens.

RITE COPTE

Les premières éditions de textes liturgiques coptes publiées à Rome furent l'œuvre du R. TUKI. Ce sont un missel : **Piğom (e)nte pi šomē (e)n awafora*, 1736 ; un pontifical : **Piğom eferapantokion eḡem niēvḡi eθouab*, 2 vol., 1761-1762 ; un rituel : **Piğom (e)nte metrefšemsī (e)n niḡworrpion eθouab nem ḡie hetī (e)nten ref mout nem han ḡir hos nem nikara mepos (e)n abot*, 1763 ; un bréviaire hebdomadaire **Ou ḡom (e)nte niēvḡi (e)n piēksou nem piēḡorh*, 1750 ; l'édition de l'office du mois Choïak : **Piğom (e)nte niθeotokia nem kara raḡis (e)nte piabot xoiak*, 1764.

Depuis les dernières dizaines d'années du XIX^e siècle, les éditions à l'usage des églises coptes monophysites publiées au Caire se multiplient et s'élèvent parfois à un caractère presque scientifique.

Il y a ainsi des éditions du missel qui contiennent ordinairement aussi les prières pour les fonctions d'un encensement du matin et du soir ou au moins pour celle du matin. Nous avons des éditions des trois anaphores de saint Cyrille, saint Basile et saint Grégoire : **Piğom (e)nte piēvḡoloyon eθouab*,

1902, œuvre de K. L. LABIB ; **Tišomti (e) narafopa (e)nte niayos Basios nem Gregorios nem Kyrillos*, 1935, publication de la Société « Anbā' al-kanīsaḥ » ; des deux dernières : **Hālāḡi*, 1887 ; **al-Hālāḡi al-muqaddas*, 1932 ; ou de la seule anaphore de saint Basile : **Tiawfopa eθouab* (sans date) ;

du rituel pour l'administration des sacrements : **Ou ḡom (e)nte tmrefšemsī (e)n tiḡworrpion eθouab*, 1901 ; du baptême : **Kiṭāb al-ma'mūšijāt al-muqaddasah*, 1896 ; des noces : **Kiṭāb ruḡbat al-kabil al-ḡabil*, 1888 ; de l'extrême-onction : **Piğom (e)nte pi θos eθouab*, 1919 ; de la bénédiction de l'eau de l'Épiphanie, du Jeudi-Saint et de la fête des Apôtres, et de la génuflexion solennelle de la Pentecôte : **Piğom (e)nte tiḡakawḡ nem pi' genouoš*, 1921.

Quant à l'office divin, aux nombreuses éditions populaires des textes invariables des sept prières quotidiennes en langue arabe seule, comme le **Kiṭāb as-sab' as-salawāt al-laiṭijāh wan-nahrāwijāh*, 1908, répondent les éditions des textes variables surtout hymniques de différents genres pour l'année ecclésiastique en général : **Piğom (e)nte tiḡalmodia eθouab (e)n rompi*, 1905, œuvre de K. L. LABIB ; pour le mois Choïak : **Piğom (e)nte tiḡalmodia eθouab (e)nte piabot xoiak*, 1911, œuvre du même illustre savant ; pour les solennités de Noël et de l'Épiphanie : **Kiṭāb aṭ-turūhāt wal-absālījāt al-Wāḡus wal-Adām allāi tuḡā pi baramūnai wa'idai al-milād wal-ḡiās*, 1921 ; pour la fête de la Croix, le dimanche des Rameaux et les temps quadragésimal et pascal ; **Kiṭāb dūrat 'idai aṣ-ṣalīb waš-šū'āmin waturūhāt aṣ-saum al-kabir wal-hamsin*, 1921 ; pour la Semaine-Sainte : **Kiṭāb turūhāt al-baḡat al-muqaddasah*, 1914 ; pour les fêtes fixes de l'année : **Kiṭāb al-absālījāt wat-turūhāt al-Wāḡus wal-Adām*, 1913 ; **Kiṭāb aṭ-turūhāt wal-absālījāt*, 1920 ; d'un certain genre spécial de textes en l'honneur de la Sainte Vierge, des Anges et des Saints : **Piğom (e)nte niḡin-tion eθouab (e)ntiIaphevos niayyehos niapostolos niḡi(ə)pt(ə)s niθouab*, 1922. [Voir DE LACY O'LEARY, *The Coptic Theotokia*, dans *Coptic Studies in Honor of W. E. Crum*, Boston 1950, p. 417-420.]

Une édition du corpus des plus anciennes hymnes pour chaque jour des douze mois de l'année, l'antiphonaire **Kiṭāb al-Diḡnar*,

2 vol., 1922-1923, ne donne que la traduction arabe et les premiers versets des originaux coptes.

Suivent les éditions du lectionnaire pour le temps quadragesimal : **Ou καταμερος (e)n κυριακος εfsem̄si hen niéhouu nem nikuriakē (e)nte tivriota (e)n nišī*, 1922 ; pour le temps pascal : **Ou καταμερος, etc. (e)nte pi ebi ébouab*, 1921 ; pour les fêtes et les dimanches du reste de l'année et les fêtes des saints : **Ou καταμερος (e)n κυριακος εfsem̄si hen niéhouu nem kuriakē nem nišai (e)nte niμ(a)ρ(rus) nem ni ébouab*, 4 vol., 1900-1902 ; pour la Semaine-Sainte et le Dimanche de la Résurrection, dit « Livre de Pâques » : **Piḡom (e)nte piPasxa ébouab*, 1931. [Voir l'indication des lectures bibliques dans VASCHALDE, *Ce qui a été publié des versions coptes de la Bible, Muséeon*, XLII, 1930, p. 409-431 ; XLV, 1932, p. 117-156.]

Pour l'ensemble des offices de la Semaine-Sainte et de la solennité pascalle l'édition officielle est : **Kitāb dalāl watarīb ḡum'at al-'ālām wa'it al-fisḥ al-muḡit*, 1920 ; il y a aussi un livret commode de J. ḤABAŠI : **Kitāb tartīb ḡum'at al-'ālām*, 1902.

Des éditions semblables existent pour l'Église copte unie. Nous citons celles du missel : **Ευχολογιον (e)nte εκκλησια (e)n αλεξανδρινη*, Le Caire 1902 ; d'une espèce de bréviaire : **Τι ψαλμογια (e)nte ti rompi ébouab*, Alexandrie 1909 ; du « Livre de Pâques » : **Ou ḡom (e)nte piPasxa ébouab kara raḡis (e)nte ti εκκλησια (e)n αλεξανδρινη*, Le Caire 1902 ; de l'ensemble de la liturgie de la Semaine-Sainte : **Kitāb dalāl iustamiliu 'alā tartīb asbū' al-'ālām al-muhijjah*, Alexandrie 1900.

En face de ces éditions pratiques, on trouve la publication des textes de la liturgie baptismale par ASSEMANI, I, p. 141-167, II, p. 150-193, III, p. 82-109 et celle des textes euchologiques dans son tome III : *Missale Alexandrinum* ;

les publications scientifiques de textes suivantes : H. HUYVER-NAT : *Fragments der altcoptischen Liturgie, Römische Quartalschrift für christliche Altertumswissenschaft und für Kirchengeschichte*, I, 1887, p. 330-345, II, 1888, p. 20-27 ; H. LIETZMANN, *Sahidische Bruchstücke der Gregorios- und Kyrillosliturgie*, O. C., 2^e Série, IX, 1920, p. 1-19 ; A. KROPP, *Die koptische Anaphora des heiligen Evangelisten Matthäus*, O. C., 3^e Série, VII, 1932, p. III-

125 ; G. HORNER : *The Service for the Consecration of Church and Altar according to the Coptic Rite*, Londres 1902 ; L. VILLECOURT : *Le texte copte de la profession monacale pour les religieux*, B., 3^e Série, VII, p. 35-49, 309-347 ; J. MARQUESS OF BUTE et E. A. W. BUDGE : *The Blessing of the Water*, p. 102-137 ; O. H. E. BURMESTER : *The office of Genuflexion on Whitsunday, Muséeon*, XLVII, p. 205-207 ; DE LACY O'LEARY : **The Diftnar (Antiphonary) of the Coptic Church*, 3 Parts, Londres 1926-1930 ; O. H. E. BURMESTER : *Lectionnaire de la Semaine-Sainte* (avec traduction de E. PORCHER), Paris [1933] = P. O., XXIV, fasc. 2 (jusqu'au Mardi-Saint) [XXV, p. 179-485, avec un index] ; V. HAZMUKOVA : *Miscellaneous Coptic Prayer, Archiv orientálny*, VIII, p. 318-333, IX, p. 107-145 ;

et les traductions des textes liturgiques par RENAUDOT, I, p. 1-16, BRICHTMAN, p. 144-148 : *The Liturgy of the Coptic Jacobites including the Anaphora of S. Mark or S. Cyril* ; de J. MARQUESS OF BUTE : *The Coptic Morning Service for the Lord's Day*, Londres 1882, 2^e édit. Londres 1908, avec un précieux *Appendix upon the Divine Office* ; de A. BAUMSTARK : *Die Wasserweihung an Epiphanie in dem koptischen Ritus, Die Kirchenmusik*, X, 1909-1910, p. 1-5 et J. MUIJSER, *Het heilig Offer in den koptischen Ritus volgens den h. Basilius den Grooten*, Nimègue-Utrecht 1928. [Pour la liturgie de saint Marc, cf. M. ANDRIEU et P. COLLOMP, *Fragments sur papyrus de l'anaphore de saint Marc, Revue des Sciences relig.*, VIII, 1928, p. 489-515.]

Cf. aussi O. H. E. BURMESTER : *The Canonical Hours of the Coptic Church*, O. C. P., II, 1936, p. 78-100 et *The Turāhāt of the Coptic Church*, O. C. P., III, 1937, p. 78-109, *The Turāhāt of the Coptic Year, ibid.*, 595-549 et *The Turāhāt of the Saints (Tūt, Bābah, Hatār)*, *Bulletin de la Société d'Archéologie Copte*, IV, p. 141-194 (à suivre), mais surtout L. VILLECOURT, *Les Observances liturgiques et la Discipline du jeûne dans l'Église copte, Muséeon*, XXXVI, 1923, p. 249-292, XXXVII, 1924, p. 201-280, XXXVIII, 1925, p. 261-320, où se trouve la traduction des renseignements liturgiques de l'auteur copte arabe Aboul-Barakāt Ibn Kahr datant des environs de l'an 1320. [On trouvera aussi des renseignements abondants dans *Bibliotheca Apost. Vaticanae codices manu scripti. Codices Coptici*, I et II, I, éd. A. HEBBELYNCK et A. VAN LANTSCHOOT, Rome 1937-1947.]

RITE ÉTHIOPIEN

Un matériel liturgique éthiopien assez considérable est déjà joint en appendice aux deux parties de la fameuse édition princeps du *Testamentum Novum* éthiopien, Rome 1548-1549 de TASFA SEYON (PETRUS ETHIOPS). L'appendice de la première partie est un **Missale cum benedictione incensi, cereae, etc.*, contenant le texte original des trois anaphores dites des Apôtres, de Notre-Seigneur Jésus-Christ et de la Sainte Vierge dont les deux premières sont celles de l'Ἀποστολικὴ Παράδοσις d'Hipolyte et du *Testamentum Domini*. Le contenu de l'appendice liturgique de la seconde partie, réimprimé en dernier lieu dans P. L., CXXXVIII, col. 907-950, est indiqué dans le titre détaillé: *Modus baptizandi, preces et benedictiones quibus Ecclesia Aethiopicum utitur cum sacerdotibus benedicunt puerperae una cum infante ecclesiam ingredienti post quadragesimum puerperii diem. Item orationes quibus idem utuntur in sacramento Baptismi et Confirmationis. Item Missa qua communiter utuntur quae etiam canon universalis appellatur nunc primum ex lingua Chaldaea sive Aethiopica in Latinam conversa.*

A ces prémisses succédèrent la *Liturgia Dioscori Patriarchae Alexandrini* imprimée par M. VANSLEB dans le *Lexicon Aethiopicum* de J. LUDOLF, Londres 1661, p. 260 s., et une nouvelle édition de l'anaphore de Notre-Seigneur par J. LUDOLF lui-même dans son *Ad suam historiam Aethiopicam Commentarius*, Francfort-sur-le-Main, p. 341-345.

Aujourd'hui il y a deux éditions du missel éthiopien à l'usage des monophysites: **Maṣḥafā Qeddāsē*, Addis-Abéba 1925-1926 et, avec traduction amharique: **Maṣḥafā Qeddāsē ba Ge'eznā b' Amārnā*, Diretewa 1925-1926; et une à l'usage des catholiques unis: **Sertot Qeddāsē*, Asmara 1914-1915. [**Maṣḥafā Qeddāsē*, Rome 1945. Cette édition, sans être critique, est basée sur une tradition authentique et est plus respectueuse de l'usage éthiopien que la précédente. La traduction latine, parue en 1944, ne semble pas avoir été mise dans le commerce.]

D'ailleurs, pour la liturgie eucharistique de l'Abyssinie, nous bénéficions d'une suite très riche d'éditions modernes de textes

isolés. Nous citons: **Oratio eucharistica Johannis Chrysostomi* par A. DILLMANN, *Chrestomathia aethiopica*, Leipzig 1866, p. 51-66, traduite plus tard en allemand par S. EURINGER, *Die Anaphora des Johannes Chrysostomus*, *Der Katholik*, 1913, I, p. 406-414 et en suédois par O. LÖFGREN: *Johannes Chrysostomus etiopiske nattverst liturgi*, *Kyrhisk Arsskrift*, 1920, p. 299-308; l'ordinaire pré-anaphorique traduit par K. BEZOLD, *The Ordinary Canon of the Mass, according to the Use of the Coptic Church* chez SWAINSON, p. 349, et de l'ordinaire avec l'anaphore des Apôtres (traduction avec fac-similé phototypique) par S. A. B. MERCER dans son livre: *The Ethiopic Liturgy, Development and Present Form*, Milwaukee-Londres 1915, p. 293-465; la réédition avec l'ordinaire des trois anaphores publiées par TASFA SEYON dans le *Bullarium patronatus Portugalliae regum in Ecclesiis Africae*, etc., Appendice III, Lisbonne 1879, p. 202-233.

Les éditions critiques suivantes de S. EURINGER sont surtout à noter: *Anaphora des hl. Jakobus, des Bruders des Herrn*, O. C., N. S., IV, 1914, p. 1-23; *Die äthiopische Anaphora des hl. Epiphanius Bischofs der Insel Cypern*, O. C., S. 3, I, 1927, p. 94-142; *Die äthiopische Anaphora des hl. Athanasius, ibid.*, p. 234-297; *Anaphora der 318 Rechtgläubigen, Zeitschrift für Semitistik*, IV, 1925, p. 266-299 (voir aussi O. LÖFGREN, *Varianten und Bemerkungen zur äthiopischen Anaphora der 318 Orthodoxen, Le Monde Oriental*, XXVI-XXVII, 1932, p. 216-226); *Die äthiopischen Anaphoren des hl. Evangelisten Johannes des Sohnes und des hl. Jakobus von Sarug (Orientalia Christiana, XXXIII, 1)*, Rome 1934; *Die äthiopische Anaphora des heiligen Basiliius nach vier Hss. herausgegeben, übersetzt und mit Bemerkungen versehen (Orientalia Christiana, XXXVI, 3)*, Rome 1934; *Die äthiopische Anaphora unserer Herrin Maria*, O. C., XXXV, 1938, p. 63-102, 248-262; ce dernier texte avait déjà été traduit par EURINGER, *Die äthiopische Anaphora unserer Herrin Maria nach der editio princeps vom Jahre 1548 übersetzt, Der Katholik*, 1916, I, p. 241-266. [A. T. M. SEMHARAY SELIM, *La messe de Notre-Dame*, Rome 1937.]

Citons aussi O. LÖFGREN et S. EURINGER: *Die beiden äthiopischen Anaphoren des hl. Cyrillus, Patriarchen von Alexandrien, Zeitschrift für Semitistik*, VIII, 1932, p. 200-234, IX, 1933, p. 44-

86 ; *Die beiden gewöhnlichen äthiopischen Gregorius-Anaphoren (Orientalia Christiana, XXX, 2)*, Rome 1933 ; *Anaphora des hl. Dioscorus von Alexandrien, Le Monde oriental, XXVI/XXVII, 1932*, p. 229-255. [Traduction anglaise de S. A. B. MERCER *Journal of the Society of Oriental Research*, II, 1918, p. 83-86.] Ajoutons A. T. M. SEMHARAY SELIM, *Textus Aethiopicus Anaphorae S. Marci, Ephemerides liturgicae, XLII, 1928*, p. 507-531 ; les articles de M. CHAINE, *La consécration et l'épiclesse dans la messe éthiopienne*, B., 3^e Série, VII, 1910, p. 181-209 et de S. A. B. MERCER, *The Epiclesis in the Ethiopic Liturgy, Oriental Studies B. Haupt*, Baltimore 1926, p. 453-476, présentant tous deux les textes étudiés en original et en traduction. [J. M. HANSENS, *Une formule énigmatique des anaphores éthiopiennes*, O. C. P., VII, 1941, p. 206-232. Il s'agit d'une formule qui vient de l'anaphore d'Hippolyte, cf. B. BORTE, *L'épiclesse de l'anaphore d'Hippolyte, Recherches de théol. anc. et médiév.*, XIV, 1947, p. 241-251.]

On trouve des traductions sans les originaux dans RENAUDOT, I, p. 472-495 ; *Liturgia communis sive canon universalis Aethiopicum* ; BRIGHTMAN, p. 144-244 ; *The Liturgy of the Abyssinian Jacobites commonly called Ethiopic including the Anaphora of the Apostles* ; RODWELL, *Ethiopic Liturgy and Hymns*, I, Londres 1864, p. 1-49 (Ordinaire de la messe et anaphore des Apôtres, de Notre-Seigneur, de la Sainte Vierge et de Dioscore) ; S. A. B. MERCER, *The Anaphora of the Holy and Blessed John, Journal of the Society of Oriental Research*, VI, 1922, p. 21-33 ; *The Anaphora of St. Gregory, ibid.*, VII, 1923, p. 27-34 ; *The Anaphora of the Three Hundred and Eighteen Orthodox Fathers, ibid.*, VIII, 1924, p. 66-75 ; *The Anaphora of St. Gregory the Armenian, ibid.*, p. 8-12 ; *The Anaphora of St. Epiphanius, ibid.*, IX, 1925, p. 110-117 ; *The Anaphora of St. James of Sarug, ibid.*, XI, 1927, p. 71-75 ; et, en forme abrégée, dans J. M. HARDEN, *The Anaphoras of the Ethiopic Liturgy*, Londres 1928. Cependant les travaux de ces deux derniers auteurs ne peuvent être employés qu'avec bien des précautions.

[Pour la messe commune, avec l'anaphore des Apôtres, cf.

P. HAILU, *Messa etiopica detta degli Apostoli*, Rome 1946.]

Pour les textes du rituel, outre une édition pratique de celui

de l'extrême-onction et des funérailles **Mashaḥā Qandil* et **Mashaḥā Genzat*, Rome 1900, nommons : M. CHAINE, *Le Rituel éthiopien : Rituel du baptême*, B., XXIX, 1913, p. 38-71 ; *Rituel de la consécration et du mariage, ibid.*, p. 249-283 ; *Rituel de l'extrême-onction, ibid.*, p. 420-451 et XXX, 1914, p. 11-41 ; S. GRÉBAUT, *Ordre du baptême et de la consécration dans l'Église éthiopienne*, R. O. C., XXVI, 1927-1928, p. 105-189 ; E. TRUMPP, *Das Taufbuch der äthiopischen Kirche*, Munich 1878 ; K. VON ANNHARD, *Liturgie zum Taufest der äthiopischen Kirche*, Munich 1886 ; I. GUIDI, *Due antiche preghiere nel rituale abissino dei Defonti*, O. C., N. S., I, 1911, p. 20-25.

Les textes invariables de l'office divin ont été publiés et traduits par B. TURAEV, *Časoslov etiopskoj cerkvi (Mémoires de l'Académie impériale de Saint-Petersbourg*, 8^e Série, I, N^o 7), Petersbourg 1897. [Édition du **Mashaḥā Sa'adat (Horologium)*, Rome 1952.] Dans la *Chrestomathia Aethiopica* de DILLMANN on trouve imprimé : p. 46-50, **Preces officii matutini* ; p. 150-158, **Antiphonae in festum Ioannis Baptistae* ; et, dans une petite série de **Carmina*, p. 147 ss., un *Salam ad Mariam* ; p. 108-131, l'hymne *Sapiens Sapientum*, traduite plus tard d'après cette édition par S. EURINGER, *Ṭatita Ṭabitān*, O. C., S. 3, IX, 1934, p. 240-261 ; et p. 136-146 une autre hymne sous le titre *Effigies Mariae*, dont la traduction par S. EURINGER, *Das Hōhēlied des « Bundes der Erbarmung »* accompagnée d'une prolixie introduction et d'un commentaire érudit a été publiée dans O. C., XXXV, 1938, p. 91-107. Les publications suivantes de textes hymnographiques abyssins sont encore plus importantes : I. GUIDI, « *Qenē* » o *inni abissini, Rendicioni della Reale Accademia dei Lincei*, 5^e Série, IX, p. 463-510 ; K. FRIES, *Weddāsē Mārjām. Ein äthiopischer Lobgesang an Maria. Nach mehreren Hss. herausgegeben und übersetzt*, Leipzig 1892 ; **Weddāsē Mārjām. Weddāsē wa-Genjī*, Rome 1900, édition anonyme due en vérité à l'érudition d'I. GUIDI ; AD. GROHMANN, *Aethiopische Marienhymnen (Abhandlungen der philologisch-historischen Klasse der sächsischen Akademie der Wissenschaften, XXXIII, n^o 4)*, Leipzig 1912 ; S. GRÉBAUT, *Un recueil ancien de Massāse' et surtout P. LEANDER *'Argāḥna Ueddāsē nach Handschriften in Upsala, Berlin, Tübingen und*

Frankfurt a. M., Leipzig 1922, édition de la plus volumineuse production de la prière mariologique éthiopienne qui, elle aussi, a été traduite d'après cette édition par S. EURINGER, *Die Marienharfe* ("Argänona Weddäse"), O. C., S. 3, III/IV, 1930, p. 79-108, 248-278, V, 1930, p. 60-89 et 309-239. [Le *Synaxaire Éthiopien*, commencé par I. GUIDI, P. O., VII, p. 207-456; IX, p. 239-487, est continué par S. GRÉBAUT, *ibid.*, XV, p. 547-798; XXVI, p. 5-113. Nombreux renseignements dans *Bibliothecae Apost. Vaticanae codices manu scripti. Codices Aethiopicis*, éd. S. GRÉBAUT et E. TISSERANT, 2 vol., Rome 1935-1936.]

RITE ARMÉNIEN

Pour la liturgie eucharistique, il y a deux éditions anciennes d'un type de missel qui ne contiennent que l'ordinaire de la messe et la seule anaphore restée en usage et dite de saint Athanase: **Ordo divinae Missae Armenorum*, Rome 1644 et **Ḥorhrdatetr̄ p̄ataragin Haqoç Lyturgia armena*, Rome 1677. Citons de plus, comme éditions modernes de ce même *Ḥorhrdatetr̄ s. p̄ataragin*, celles de **Walaršapat* 1880 et de **Vienne* 1894. Une dernière, **parue à Venise* en 1936, est l'œuvre de V. HAÇOUNI et débute par une introduction volumineuse de critique textuelle. On en possède aussi des traductions différentes. Qu'il suffise de nommer, outre celles de BRIGHTMAN, p. 419-457 et du PRINCE MAXIMILIEN DE SAXE, Fasc. IV, *Missae Armenica*, Ratisbonne 1908, au moins les suivantes: G. AVEDICHIAN, *Liturgia della messa Armena. Traduzione in Italiano*, Venise 1854, S. KAGIAN, *Die heilige Messliturgie nach dem armenisch-katholischen Ritus*, Vienne 1935 et TH. ISAAC, *The Missal, or the Divine Liturgy according to the Rite of the Church of Armenia, arranged and translated into English*, Fresno (U. S. A.) 1932, cette dernière destinée à l'usage des Arméniens d'Amérique.

Un autre type de missel arménien contient les textes variables de la messe et surtout les leçons bibliques. Il est représenté par le vieux **Čašoc girik̄*, Venise 1688 (trois volumes) et le **Ḥorhrdatetr̄ srboj p̄ataragin ... ararohut̄ ean Hajastaneacij̄ eke-teçoj*, Vienne 1904. Une édition à part des chants de la messe

avec notation musicale est parue à Jérusalem en 1898 sous le titre **Drajnagreal ergeçohut̄ junh̄ srboj p̄ataragi*. Les textes propres au diacre et au chœur sont réunis dans le **Kargadrut̄ jun s. p̄ataragi*, Vienne 1892.

J. CATERGIAN et J. DAŠIAN ont réuni une grande collection des anciens documents de la liturgie eucharistique arménienne sous le titre: **Die Liturgien bei den Armeniern. Fünfzehn Texte und Untersuchungen*, Vienne 1897. On y trouve les originaux des traductions qui suivent: P. FERHAT, *Denkmäler altarmenischer Messliturgie*. I. *Eine dem St. Gregor von Nazians zugeschriebene Liturgie*, O. C., N. S., I, 1911, p. 204-214; le même, *Denkmäler*, etc., 2. *Die angebliche Liturgie der hl. Katholiker Sahak*, *ibid.*, III, 1913, p. 16-31; A. BAUMSTARK, *Denkmäler*, etc., 3. *Die armenische Rezension der Jakobusliturgie*, *ibid.*, VII/VIII, 1918, p. 1-82; AD. RÜCKER, *Denkmäler* etc., 4. *Die Anaphora des Patriarchen Kyrillos von Alexandrien*, *ibid.*, S. 3, I, 1927, p. 149-157; le même *Denkmäler* etc., 5. *Die Anaphora des hl. Ignatius von Antiochien*, *ibid.*, V, 1930, p. 56-79; G. AUCHER, *La versione armena della Liturgia di S. Giovanni Crisostomo*, *Xpococropukâ, Studi e ricerche intorno a S. Giovanni Crisostomo a cura del comitato per il XV° centenario della sua morte*, Rome 1908, p. 359-398; le même, *Brani di un'altra Liturgia detta di S. Giovanni Crisostomo, tradotti in Armeno verso la fine del V secolo*, *ibid.*, p. 399-401.

Le grand rituel arménien porte le nom de *Mašoc*. Nous en citons les *éditions de Trieste 1790, Venise 1831 et 1840, Constantinople 1867, Walaršapat 1894, Jérusalem 1896, Vienne 1905 et la traduction basée sur de vieux manuscrits par F. C. CONYBEARE, *Rituale Armenorum, being the Administration of the Sacraments and the Breviary Rites of the Armenian Church together with the Great Rites of Baptism and Epiphany*, Oxford 1905, p. 1-297. Des éditions à part existent pour le rituel des ordinations **Girk̄ dzerindnut̄ ean*, Trieste 1787, **Mašoc dzerindnut̄ ean*, Walaršapat 1876; et pour le rituel des funérailles **Karg t'atman kargavoraç*, Walaršapat 1892. Le rituel du baptême se trouve aussi dans ASSEMANI, I, p. 168-173, II, p. 194-201 et III, p. 118-123. [*Le Synaxaire arménien de Têr-Israël*, P. O. V, fasc. 3, VI, fasc. 2, XV, fasc. 3, XVI, fasc. 1, XVIII, fasc. 1, XIX, fasc. 1, XXI, fasc. 1-6.]

Pour l'office divin, le rite arménien possède un livre correspondant à l'Ἐπολόγιον grec dont il y a les éditions **Zamagir' Hajastaneaj ekelecvoj*, Jérusalem 1889 et Venise 1890, **Kargavorut'jun hasarakaç abot'ic Hajastaneaj ekelecvoj*, Vienne 1891. Il est combiné avec le Psautier et une espèce de Typique dans le **Zamakargut'jun*, Walaršapat 1891 et Jérusalem 1899. Il en existe une traduction complète dans le *Breviarium Armenium sive Dispositio communium Armeniacae Ecclesiae precum a sanctis Isaaco patriarcha, Mesrobio doctore, Kindio atque Joanne Mantagunensi habita, nunc primum in Latinam linguam translatum*, Venise 1908. Il ne manque que le texte des Psalmes et des Cantiques bibliques dans celle de CONYBEARE, basée sur des sources manuscrites, *Rituale Armenorum*, p. 447-488. Les chants propres aux différents jours de l'année ecclésiastique se trouvent dans l'hymnaire et dans une espèce d'antiphonaire, dont voici les éditions : d'une part **Šarakaoc craštakan*, Constantinople 1799, **Šarakan*, Etschmiadzin 1861, **Dzajnik'at šarakan*, Jérusalem 1895 ; et d'autre part **Talaran Hajastaneaj ekelecvoj*, Jérusalem 1895. Un grand bréviaire propre aux uniates combine les textes de ces deux livres avec l'ordinaire de l'office divin. Il y en a les éditions suivantes : **Zamakargut'jun*, Vienne 1839 en trois volumes et **Kargavorut'jun hasarakaç abot'ic Hajastaneaj ekelecvoj*, Vienne 1896.

Enfin, au Typique grec correspond le **Tonatcoj* arménien publié à Venise en 1782.

RITE VIEUX GÉORGIEN

Du rite prébyzantin de la Géorgie, peu de documents ont été publiés jusqu'à présent. Une espèce de pontifical édité par C. KÉLIDZÉ, *Drevne-Gruzinskij Archierahikon*, Tiflis 1912, contient la liturgie eucharistique de saint Jacques et les prières des ordinations. Tous ces textes ont été traduits par F. C. CONYBEARE et O. WARDROP, *The Georgian Version of the Liturgy of St. James*, R. O. C., XVIII, 1913, p. 396-410, XIX, 1914, p. 155-173.

[M. TARCHNIVILI, *Eine neue georgische Jacobsliturgie*, *Ephem. Liturg.*, LXII, 1948, p. 49-82. Du même, *Liturgiae Ibericae*.

antiquiores, C. S. E. O., CXXII-CXXIII, *Scriptores Iberici*, S. I, t. I, Louvain 1950 (liturgies de saint Jacques, de saint Jean Chrysostome, de saint Pierre, messe des présanctifiés.)

Les hymnes du poète Michel Modrekili furent publiées par P. INGOROQWA, *Dzvel-Kharthali Sasuliera-Poésia*, Vol. I, Tiflis 1913.

De l'ancien lectionnaire géorgien et de ses rubriques inspirées du rite de la Ville sainte, nous n'avons qu'une première connaissance encore un peu insuffisante, que nous devons à C. KÉLIDZÉ, *Ierusalamskij Kanonar VII vëka*, Tiflis 1912. C'est sur cette publication que reposent les traductions de TH. KLUGE, *Quadragesima und Karwoche Jerusalem im siebten Jahrhundert*, O. C., N. S., V, 1915, p. 201-233 ; *Oster- und Pfingstfeier Jerusalem im siebten Jahrhundert*, *ibid.*, VI, 1916, p. 223-239 et de G. PERADZE, *Die Weihnachtsfeier Jerusalem im siebten Jahrhundert*, *ibid.*, S. 3, I, 1927, p. 310-318, accompagnées d'un commentaire par A. BAUMSTARK.